

HOMMAGE À JOSEPH O. VANDAL

PAR MARIO CLICHE

Monsieur Joseph-O. Vandal naît à Saint-Marc-des-Carières comté de Portneuf. Diplômé de l'Institut d'agronomie d'Oka en 1935, il poursuit sa formation au Collège MacDonald, affilié à l'Université McGill, puis à l'Université Cornell dans l'État de New York. En 1939, il entre à la Faculté des sciences de l'Université Laval pour se consacrer à la recherche en génétique végétale. L'enseignement s'ajoute bientôt à ses tâches. Monsieur Vandal poursuit des travaux sur plusieurs plantes horticoles. Il met au point, entre autre, des cultivars de tomates qui furent produites à grande échelle au Québec.

Monsieur Joseph O. Vandal est professeur de génétique végétale à l'Université Laval à Québec de 1940 à 1970. Il travaille pendant plus d'une trentaine d'années sur des arbustes fruitiers afin de trouver lesquels pourraient s'adapter aux variations climatiques du Québec. Il fait beaucoup de travaux relatifs aux bleuets nains et aux bleuets en corymbe. Lorsque je l'ai connu, il réfléchissait encore à l'adaptation des poiriers pour le Québec. Mais, heureusement pour nous, son sujet de recherche privilégié reste la vigne où il fait œuvre de pionnier.

En 1946, il commence une collection de plants de vigne provenant de France, des États-Unis et du Canada, afin de les évaluer dans le contexte québécois. Ses travaux feront date. Étant un bourreau de travail et un scientifique, il fait au cours des ans une étude systématique et détaillée de plus de 300 cultivars et espèces. Il ne se contente pas d'approximations, il lui faut des chiffres. Par exemple pour ce qui est de la rusticité, à la place des traditionnels et vagues qualificatifs de rustique, moyennement rustique et non rustique, il compte le nombre total de bourgeons sur les branches fruitières et au printemps le nombre de bourgeons ayant gelés et arrive ainsi à un pourcentage de survie à l'hiver. Cela nous semble évident aujourd'hui mais il est le premier à le faire au Québec.

Il accumule ainsi des masses de données sur les dates de maturité, les degrés Brix atteints, l'acidité des mouts, la taille des baies, la forme et le poids moyen des grappes, la couleur des fruits, leur goût etc.

À partir de ces résultats, M. Vandal identifie quatre cépages de sa collection qui lui semblent assez précoces et rustiques pour être cultivables au Québec:

« Minnesota 78 » – « Léon Millot » – « Maréchal Foch » – « Eona »

Ceux d'entre vous qui connaissent ces vignes, savent qu'il y avait énormément de travail à faire pour rejoindre la qualité des cépages actuellement utilisés au Québec. Étant généticien M. Vandal se tourne vers l'hybridation pour tenter de créer des cépages rustiques et de meilleure qualité.

Jusqu'en 1962 il produit environ 12 000 plants de semis. Les meilleurs sont transplantés à la Ferme Provinciale de Deschambault. À titre privé, M. Vandal continue, au ralenti, ses travaux à Lotbinière sur sa propriété.



L'âge de la retraite venu, il les reprend de plus belle, faisant chaque année autant de croisement que la situation le lui permet. Il demeure à l'affût des nouveautés pour sa collection. C'est à cette époque que je rencontre M.Vandal, un être passionné, avec tout ce que cela implique. Nous avons la même vision en ce qui concerne l'adaptation génétique des vignes pour le Québec. Il fallait y inclure des gènes de la vigne indigène le *Vitis riparia*. C'est de l'hybridation de deux des semis de M.Vandal qu'est issu le cépage 'Vandal-Cliche'

Le 2 novembre 1979 est fondée l'association des viticulteurs du Québec par M. Vandal et d'autres collaborateurs. Les objectifs de cette association sont le développement et la promotion de la viticulture et de la viniculture au Québec. Pour atteindre ces objectifs, un vignoble est mis sur pied en 1983, le vignoble communautaire de Bourg-Royal à Charlesbourg, Québec.

Joseph O. Vandal s'intéresse aussi au domaine politique. Il est conseiller municipal de Saint-Charles-Borromée-de-Charlesbourg en 1951.

Il s'installe à Sainte-Foy en 1967 et y finit ses jours en 1994.

Pour tout le travail effectué et les avenues ouvertes en viticulture nordique M.Vandal mérite pleinement l'épithète qu'on lui accole souvent, celui de « père de la viticulture québécoise ».

Bravo et merci encore M. Joseph O. Vandal.

Sources :

- De la vigne au vin vol 1 no 3 déc 1984
- De la vigne au vin vol 2 no 3 aut 1985
- http://www4.ville.quebec.qc.ca/toponymie_repertoire/rues/cypres.shtml
-

http://books.google.ca/books?id=GaOfezs1fxcC&pg=PA146&lpg=PA146&dq=Joseph+o+Vandal&source=bl&ots=zdc59wnP-7&sig=VXeY1cK7Ia7l5X6FTogWEw7A-Xs&hl=fr&ei=TOjlSs3CHI_clAff49XoCg&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=6&ved=0CBkQ6AEwBQ#v=onepage&q=Joseph%20%20Vandal&f=false

LU PAR MARIO CLICHE

